

Vendredi 06 Avril 2018

Carlos Tavares s'inquiète d'un possible « cheval de Troie » chinois

Le président du Groupe PSA Carlos Tavares estime que les amendes qui seront infligées par l'Union européenne aux constructeurs qui n'atteindront pas leurs objectifs de réduction des émissions de CO2 pourraient mettre un grand constructeur européen « à genoux », ce qui permettrait à un acheteur chinois de s'introduire avec sa propre technologie de véhicules électriques.

« L'impact est tout à fait évident. Cela va créer un cheval de Troie chinois en Europe », a averti le dirigeant lors d'un évènement organisé par le Journal de l'Automobile. « Si un constructeur européen n'atteignait pas ses objectifs et était mis à genoux par les amendes, il ne pourrait pas être racheté par un autre grand constructeur européen en raison des règles antitrust », a-t-il précisé. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 5/4/18)

Le Groupe PSA crée une « business unit » consacrée à l'électrique

Comme tous les constructeurs européens, le Groupe PSA a établi une feuille de route précise et ambitieuse en matière de mobilité électrique, pressé par l'objectif personnalisé des 95 grammes de CO2 par kilomètre à atteindre à l'horizon 2021.

Son but est de proposer une version électrifiée sur 50 % des modèles de sa gamme d'ici à 2020, 80 % à l'horizon 2023, puis 100 % d'ici à 2025. Quarante modèles électrifiés devraient être disponibles à cette échéance. Avec, à la clé, la possibilité pour le client de choisir une version hybride ou électrique sur les VP des segments B, C et D, ainsi que sur l'ensemble de la gamme de VUL.

Le groupe espère ainsi s'octroyer une part de gâteau conséquente sur ce marché des véhicules électrifiés qui devrait représenter 15 % des ventes en 2025, contre 2 % aujourd'hui, selon ses propres estimations.

C'est dans ce cadre que PSA annonce la création d'une « business unit » baptisée « Low Emission Vehicles » et chapeauté par Alexandre Guignard. Ce dernier, qui a dirigé les projets C4 et DS4, était depuis 2010 directeur des programmes véhicules compacts et de grande taille.

L'objectif de cette « business unit » au champ d'action mondial consiste à « définir et déployer la stratégie véhicules électrifiés, développer l'offre produits et les services associés », précise le groupe. (JOURNALAUTO.COM 5/4/18)

Christian Chapelle nommé directeur des opérations Monozukuri de la région Moyen Orient Afrique

Depuis le 1er avril 2018, Christian Chapelle est directeur des opérations Monozukuri de la Région Moyen Orient Afrique. Sa mission est de permettre à cette zone de disposer des produits automobiles, de l'approvisionnement, des moyens industriels et des flux logistiques cohérents avec les objectifs du plan stratégique Push to pass.

Il est rattaché à Jean-Christophe Quémard, directeur de la direction Moyen Orient Afrique et membre du directoire.

Le Monozukuri est un terme Japonais qui désigne une méthode d'optimisation des coûts sur l'ensemble de la chaîne de création de valeur (R&D produit et process, sourcing, production, supply chain). (COMMUNIQUE DE PRESSE GROUPE PSA 5/4/18)

Le groupe Renault s'engage en faveur de l'emploi et de la formation des jeunes en France

Dans le cadre de sa démarche Mobilize, qui rassemble l'ensemble de ses actions RSE, le groupe Renault mène une politique de mécénat pour contribuer à l'émergence d'une société plus inclusive et durable, notamment en favorisant l'accès à l'éducation et en aidant les jeunes à trouver leur place dans le monde du travail.

Dans cet objectif, le constructeur s'est engagé pour les trois années à venir auprès de : l'École de la 2ème chance en Yvelines pour le développement d'ateliers de travaux ; Energies Jeunes, dont la mission est de développer la persévérance scolaire dans les collèges d'éducation prioritaire ; et l'Institut de l'Engagement, dont l'ambition est d'aider des jeunes ayant révélé un fort potentiel lors d'une mission d'engagement citoyen et civique, à reprendre une formation ou à trouver un emploi correspondant à leur potentiel.

Le groupe Renault soutiendra une dizaine de jeunes par an dans la reprise d'études ou la recherche d'emploi dans la région du bassin d'emploi de Renault. (COMMUNIQUE DE PRESSE RENAULT 5/4/18)

Le succès de la gamme Dacia s'amplifie

Avec 655 000 véhicules vendus dans le monde en 2017, la marque roumaine Dacia, propriété du groupe Renault depuis 1999, a affiché une croissance de 12 %, supérieure à celle du groupe (+ 8,5 %).

Depuis deux ans, c'est même une Dacia qui figure en tête des voitures préférées des Français : la Sandero a détrôné la Renault Clio et la Peugeot 208 sur le podium des ventes aux particuliers (hors flottes d'entreprises et ventes tactiques) en 2017 et en 2016.

La Sandero est repassée au troisième rang en mars 2018, mais le nouveau Duster a pris la relève, se positionnant en sixième position trois mois après son lancement. « Les ventes du Duster sont très bonnes, 30 % au-dessus de nos prévisions », affirme Jean-Christophe Kugler, directeur des opérations européennes de Dacia. Une tendance également positive en Europe, où les immatriculations de la marque ont atteint 464 000 unités l'an dernier (+12 %).

Pour continuer à croître, Dacia compte creuser son sillon, sans aller chercher ni du côté des entreprises (85 % de ses ventes se font toujours auprès des particuliers), ni sur de nouveaux marchés. « Il y a encore un large gisement de croissance sur notre cible actuelle », indique M. Kugler. Une stratégie susceptible d'accroître encore le poids du low-cost chez Renault, alors que Dacia et les autres véhicules de la gamme « Global Access » (certains modèles de Renault et la Kwid) ont généré l'an dernier plus de 40 % des ventes du groupe. (ECHOS 6/4/18)

Skoda France en ligne avec son objectif annuel de 30 000 ventes

Avec 7 163 immatriculations (+ 17,7 %) et 9 633 prises de commandes (+33,7 %) enregistrées au premier trimestre, Skoda France est en phase avec son objectif de 30 000 immatriculations sur l'année.

Avec 2 842 exemplaires immatriculés (+18,5 %), le modèle Skoda le plus prisé en France depuis le début de l'année demeure la Fabia, La citadine devance l'Octavia (1 678 unités, - 5,4 %), la Superb (952 unités, + 0,3 %), le Kodiaq (687 unités) et le Karoq (591 unités).

La progression de Skoda est particulièrement marquée sur les canaux de la location courte durée (710 unités, + 36,3 %), des particuliers (3 289 unités, + 17,1 %), des sociétés (926 unités, + 12 %) et des véhicules de démonstration (1 284 unités, + 42,2 %), souligne le JOURNALAUTO.COM (5/4/18).

L'emboutisseur Steva placé en redressement judiciaire

L'emboutisseur Steva, qui appartenait au même groupe que l'ex-équipementier GM&S Industry, et qui emploie 115 personnes en Haute-Vienne, a été placé le 5 avril en redressement judiciaire avec deux mois de période d'observation.

L'usine d'emboutissage, d'assemblage et soudure à destination de l'industrie, basée à Bessines-sur-Gartempe, s'est vu octroyer une période d'observation jusqu'au 5 juin, date d'une prochaine audience au tribunal de commerce de Lyon. (AFP 5/4/18)

Les contours de Mondial.Tech 2018 se dévoilent

Présenté l'an dernier, Mondial.Tech, le nouvel évènement BtoB du Mondial de l'Automobile de Paris qui se tiendra du 2 au 6 octobre dans le nouveau pavillon 7.3 de la Porte de Versailles, sera consacré aux « innovations technologiques pour l'automobile et la mobilité de demain ».

Cet espace doit favoriser le rapprochement les acteurs de l'industrie automobile et de la mobilité de demain grâce à plusieurs animations.

Principal temps fort de Mondial.Tech : l'organisation de la « plus grande compétition de start-ups issues du monde entier », en partenariat avec le réseau Start-up Sésame. Sélectionnées parmi plusieurs centaines de candidates issues d'une trentaine de pays, 64 jeunes pousses finalistes seront invitées à présenter leur projet à Mondial.Tech. Elles concourront au sein des huit thématiques d'innovation de la filière industrielle : mobilité durable, électrification/hybridation, matériaux et allègement, etc. Un lauréat sera désigné dans chaque catégorie et, parmi ces derniers, le grand vainqueur sera élu par un jury d'experts, entrepreneurs, investisseurs et acteurs majeurs de l'industrie.

Parallèlement à cette épreuve, AMC Promotion a prévu l'organisation de conférences et ateliers thématiques, baptisés « Side Events », avec divers intervenants. Gary Shapiro, président et CEO de la Consumer Technology Association (propriétaire du salon américain CES), interviendra ainsi en tant que keynote speaker à la conférence de pré-ouverture du 1er octobre.

L'association Electric-Road et le Salon Laval Virtual ont également répondu à l'appel d'AMC Promotion, et ont prévu d'animer plusieurs évènements pendant ces cinq jours. Une journée de rencontres entre la Tech israélienne et l'industrie automobile européenne est par ailleurs au programme de Mondial.Tech. Enfin, la Fiev a décidé de faire la promotion du Salon Equip Auto au cours d'une opération qui sera dévoilée dans les prochains jours. (JOURNALAUTO.COM 5/4/18)

Vedecom vise 4 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2018

Après une phase d'amorce, Vedecom Tech nourrit de grandes ambitions pour 2018. La filiale de l'Institut Vedecom en charge de la commercialisation des technologies et services compte passer d'un chiffre d'affaires de 1 million d'euros en 2017 à 4 millions d'euros sur l'ensemble de l'exercice en cours.

« Il y a toute une montée en puissance qui est en train de s'opérer. Nous avons un objectif ambitieux de 4 millions d'euros, en estimant que la barre des 3 millions d'euros est tout à fait réaliste », a confié le président de Vedecom Remi Bastien en marge de l'évènement annuel de Vedecom, qui s'est tenu le 4 avril sur le site de Versailles Satory (Yvelines).

La croissance sera portée par la vente de briques technologiques, notamment celles développées dans le cadre du programme européen Autopilot. Vedecom va également honorer des commandes de moteurs électriques et opérer des expérimentations. « Nous

allons aussi accompagner certains des chercheurs vers la constitution de start-ups », a ajouté M. Bastien.

Interrogé sur l'affaire de l'accident mortel d'Uber et Volvo aux Etats-Unis, le président de l'Institut a jugé que cette affaire démontrait la nécessité d'évoluer par étapes, en concentrant les efforts sur la sûreté de fonctionnement. « Je pense que certains acteurs se sont mis en déséquilibre avant, en cherchant à aller trop vite sur la mise en service de fonctionnalités.

On pourra nous taxer de conservateurs, mais nous nous assurons en permanence un très haut de sécurité. Cette affaire nous confirme que la société est prête à tolérer l'erreur humaine, mais ne comprend pas celle d'une machine. Ce qui place la barre très haut », a-t-il détaillé.

Un message et une méthode opérationnelle qui satisfont les partenaires, dont les périmètres vont s'élargir. En effet, après la Fédération nationale des assureurs, ce sont les compagnies elles-mêmes qui vont venir gonfler les rangs. Vedecom va finaliser sous peu des contrats d'adhésion. Rémi Bastien table sur la fin du premier semestre.

En tant que membre du plan Nouvelle France industrielle, mis en oeuvre par Arnaud Montebourg et repris par Emmanuel Macron, comme ministre puis comme président de la République, Vedecom se réjouit des annonces faites le 30 mars dernier en faveur du véhicule autonome.

« Le Gouvernement a une stratégie d'investissement sur des secteurs de l'économie prometteurs et celui-ci en est un. La nomination d'Anne-Marie Idrac sur ce dossier est un signe fort des convictions », s'est félicité M. Bastien.

Pour rappel, Vedecom participe à l'appel à manifestation d'intérêt du Gouvernement, dans l'optique de mettre en place un système de transport autonome à la demande, sur le modèle de l'expérimentation menée entre la gare RER de Massy-Palaiseau et le centre de recherche du plateau de Saclay.

Vedecom, c'est aussi l'électrification des véhicules. Pour le président de l'institut de recherche et développement, l'arrivée de Luc Chatel à la tête de la PFA va permettre de franchir un palier, alors qu'il prévoit de son côté d'accélérer la manœuvre. « Il y a deux chemins, celui de la technologie et celui du modèle économique », a-t-il déclaré.

En ce qui concerne l'aspect technologique. Vedecom dit approcher d'une version industrialisable de la recharge dynamique par induction. Reste à régler des problématiques de rayonnement électromagnétique pour lever les dernières craintes. « Nous devons encore trouver un modèle optimisé en termes de prix pour la production de masse », a résumé Remi Bastien.

Sur le plan du schéma d'affaires, il faut identifier les acteurs prêts à s'engager. Le profil des concessionnaires d'autoroutes apparaît comme le plus pertinent. Vinci Autoroutes fait bien partie des membres de l'institut. (JOURNALAUTO.COM 4/4/18)

Ubi Mobility 2018 : huit start-ups françaises en immersion dans la voiture autonome américaine

Bpifrance et Business France ont désigné ce mercredi les lauréats du programme UbiMobility. Huit nouvelles jeunes pousses françaises (Gulplug, NIT et Ween.ai notamment), ont été désignées pour aller s'immerger dans l'écosystème américain, suivant les traces de pépites aujourd'hui bien connues, comme Vulog dans l'autopartage ou Navya dans les navettes autonomes.

« Choisies parmi une centaine de start-ups, elles passeront en juin une semaine à Detroit et une semaine dans la Silicon Valley, où elles rencontreront 30 acteurs clefs du secteur : constructeurs d'automobiles, universités, entreprises de la tech, etc. », explique Georges Ucko, expert de l'automobile chez Business France.

« L'objectif est de permettre à ces sociétés, dont les technologies n'ont pas forcément été repérées par les acteurs traditionnels du secteur de rencontrer l'écosystème américain, voire de décrocher des contrats ». Ces start-ups bénéficient également d'un accompagnement jusqu'à la fin de l'année.

Sur les 24 jeunes pousses ayant fait partie des précédentes promotions, 14 sont désormais implantées outre-Atlantique, et 75 % ont signé des contrats avec des entreprises américaines.

« Une demi-douzaine d'entre elles ont levé 110 millions d'euros », poursuit Georges Ucko. A l'instar de Prophesee (ex-Chronocam), spécialiste de la vision artificielle, qui vient de lever 20 millions d'euros, ou CS Communication & System, qui a pu trouver grâce à UbiMobility de nouveaux débouchés dans le domaine du véhicule autonome, ou encore Dibotics, qui a développé une technologie de traitement en temps réel des données issues des Lidar (capteurs lasers mesurant la distance), qui espère signer dans l'année un contrat « de grande envergure ». (ECHOS 5/4/18)

Le marché russe a augmenté de 13,9 % en mars

Selon les données de l'AEB (Association des Affaires Européennes), les ventes de véhicules légers sur le marché russe ont augmenté de 13,9 % en mars 2018, à 157 279 unités, portant le volume pour les trois premiers mois de l'année à 392 920 unités, en hausse de 21,7 %.

Les ventes de Renault, notamment, ont augmenté de 24,6 % le mois dernier, à 14 047 unités, et de 27,1 % sur trois mois, à 33 195 unités. Celles de PSA Peugeot Citroën ont progressé de 2,2 % en mars, à 1 007 unités, avec une baisse de 5,7 % pour Peugeot (à 527 unités) et une hausse de 12,7 % pour Citroën (à 480 unités) ; sur trois mois, les ventes de PSA ont augmenté de 15,9 %, à 2 443 unités (+ 25,7 % pour Peugeot et + 4,9 % pour Citroën).

Lada est resté numéro un sur le marché russe en mars, avec 30 708 immatriculations (+ 22,3 %), suivi de Kia (19 096, + 30,7 %), de Hyundai (16 705, + 17,5 %), de Renault (14 047, + 24,6 %), de Toyota (8 914, - 8,2 %), de Volkswagen (8 631, + 24,1 %), de Skoda (6 483, + 33,6 %), de Nissan (6 402, - 20,6 %), de Mitsubishi (5 227, + 206,2 %), et de Ford (5 202, + 24,7 %).

« La reprise du marché s'est poursuivie en mars à un rythme soutenu ; les ventes affichent ainsi douze mois ininterrompus de croissance », s'est félicité Joerg Schreiber, président du comité automobile de l'AEB. « A partir de maintenant, les choses vont être plus difficiles et peut-être moins linéaires », a-t-il toutefois précisé.

M. Schreiber prévoit néanmoins une hausse de 10 % environ des ventes de véhicules légers en Russie sur l'ensemble de 2018, à 1,75 million d'unités. (COMMUNIQUE AEB, AFP 5/4/18)

Mitsubishi a réalisé en mars ses meilleures performances commerciales sur le marché russe depuis janvier 2015

Mitsubishi a vendu 5 227 véhicules en Russie au mois de mars, près de trois fois plus qu'en mars 2017, réalisant ainsi ses meilleures performances sur ce marché depuis janvier 2015. Sur le premier trimestre de 2018, ses ventes ont totalisé 10 232 unités, soit 2,4 fois plus qu'au premier trimestre de 2017.

Le crossover Outlander s'est maintenu en tête des meilleures ventes du constructeur en Russie le mois dernier, avec 2 760 unités écoulées, suivi du Pajero Sport (1 225).

« En mars, nous avons réalisé des résultats record après une période difficile, ce qui nous a permis de clore l'exercice fiscal 2017-2018 sur un volume de 30 304 unités, en hausse de 90 % par rapport à 2016-2017 », a déclaré Naoya Nakamura, directeur général de Mitsubishi en Russie. (AUTOSTAT 4/4/18)

Le marché brésilien a progressé de 9,6 % en mars

Les ventes de véhicules au Brésil ont augmenté de 9,6 % en mars, à 207 365 unités, portant le volume pour les trois premiers mois de 2018 à 545 536 unités, en hausse de 15,6 %, indique l'Anfavea (Association des constructeurs au Brésil).

Par segments, les ventes de voitures et de véhicules utilitaires légers ont progressé de 8,8 % le mois dernier, à 200 394 unités, et 14,7 % sur trois mois, à 528 245 unités. Les ventes de camions ont fait un bond de 44,5 % en mars, à 5 932 unités, et de 50,4 % sur trois mois, à 14 533 unités. Enfin, les ventes d'autobus ont augmenté de 21,2 % en mars, à 1 039 unités, et de 54,2 % sur trois mois, à 2 758 unités.

General Motors a dominé le marché brésilien des véhicules légers en mars, avec 30 572 véhicules écoulés (et une pénétration de 15,3 %), suivi de Volkswagen (28 871 ; 14,4 %), de Fiat (23 320 ; 11,7 %), de Ford (19 562 ; 9,8 %), de Hyundai (17 464 ; 8,7 %), de Renault (16 606 ; 8,3 %), de Toyota (16 458 ; 8,2 %), de Honda (13 527 ; 6,8 %), de Nissan (11 024 ; 5,5 %), de Jeep (8 903 ; 4,5 %), de Mitsubishi (2 285 ; 1,1 %), de Peugeot (2 080 ; 1,0 %), et de Citroën (1 751 ; 0,9 %). (COMMUNIQUE ANFAVEA 5/4/18, NOTICIAS AUTOMOTIVAS 3/4/18)

Hausse de la production de véhicules au Brésil en mars

La production de véhicules au Brésil a augmenté de 13,5 % en mars, à 267 460 unités, et de 14,6 % sur les trois premiers mois de 2018, à 699 657 unités, indique l'ANFAVEA (Association des constructeurs au Brésil).

La production de voitures et de véhicules utilitaires légers, notamment, a progressé de 11,7 % en mars, à 254 680 unités, et de 13,1 % sur trois mois, à 668 344 unités. La production de camions a quant à elle augmenté de 67,1 % en mars, à 9 947 unités, et de 55,1 % sur trois mois, à 24 427 unités. La production d'autobus a fait un bond de 68 % en mars, à 2 833 unités, et de 67,4 % sur trois mois, à 6 886 unités.

Par ailleurs, les exportations de véhicules du Brésil ont fait un bond de 66,6 % le mois dernier, à 61 554 unités, et de 56,7 % sur trois mois, à 627 820 unités. (COMMUNIQUE ANFAVEA 5/4/18)

Magneti Marelli séparé de FCA fin 2018-début 2019 et coté à Milan

Fiat Chrysler Automobiles (FCA) a annoncé avoir demandé à son conseil d'administration de lancer la scission de sa filiale d'équipements Magneti Marelli par le biais d'une cotation à Milan, sans augmentation de capital. Cette opération passera par la création d'une nouvelle holding, dont les actions seront distribuées aux actionnaires de FCA. Elle s'inscrit dans le nouveau plan stratégique à cinq ans que l'administrateur délégué du groupe, Sergio Marchionne, présentera le 1er juin visant à « assainir » le portefeuille du constructeur. Certains analystes estiment que l'équipementier pourrait valoir entre 3,6 milliards et cinq milliards d'euros.

« La séparation créera de la valeur pour les actionnaires de FCA et dans le même temps fournira la nécessaire flexibilité opérationnelle à la croissance de Magneti Marelli dans les années à venir », a expliqué le constructeur. « Elle permettra par ailleurs à FCA de se focaliser davantage sur son portefeuille clé et d'améliorer sa position en capital », a souligné Sergio Marchionne. « La scission devrait être finalisée d'ici à la fin de l'année ou au début de 2019.

Le groupe précise néanmoins qu'il pourra « à n'importe quel moment et pour n'importe quelle raison, modifier ou mettre fin à l'opération proposée », et qu'il n'y a donc « aucune assurance quant à son délai ou à sa réalisation ».

Magneti Marelli, fondé en 1919, compte 43 000 employés. Présent dans 21 pays, avec 86 usines et 14 centres de recherche, il a enregistré en 2016 un chiffre d'affaires de 7,9 milliards d'euros.

L'équipementier est présent à la fois dans les systèmes d'éclairage, de télématique, de systèmes de divertissement embarqués, les systèmes de suspension, les pots d'échappements, les pièces moteur ou encore de freinage. (REUTERS, AFP 5/4/18)

En Espagne, les plateformes de vente de VO aux professionnels prennent leur essor

A l'initiative de Marco Conde, un jeune entrepreneur espagnol, la plateforme de vente de véhicules d'occasion à destination des professionnels « Motoreto » a pu voir le jour. Motoreto pourrait aussi être à l'origine d'un déferlement de ce type de plateformes, comme c'est le cas en France depuis près de deux ans.

La plateforme Motoreto a été créée à la fin de l'année 2017 et propose déjà plus de 8 000 annonces en ligne ; elle peut aussi compter sur plus de 300 distributeurs et autres spécialistes du secteur. « Tous types de véhicules, VO et zéro kilomètre, sont disponibles sur Motoreto, mais uniquement publiés par et pour des professionnels du secteur », a expliqué Marco Conde, qui a précisé que « Motoreto offrait plus que tout autre site sécurité et garantie, car derrière chaque annonce se trouve un professionnel ».

Le modèle économique de Motoreto repose sur le principe de l'abonnement du professionnel dont le tarif est calculé sur le nombre d'annonces publiées. Ce tarif est aussi calculé en fonction des remises faites par le professionnel au client final. « C'est une façon d'impliquer directement les pros et de les forcer aussi à prendre l'initiative. Quand, de notre côté, Motoreto met en contact l'offre et la demande sans jamais entrer dans la négociation », explique M. Conde. Le jeune dirigeant se fixe comme objectif d'atteindre les 5 000 contacts dès cette année.

Depuis son lancement, le prix moyen sur les annonces publiées est de 17 412 euros pour des VO, dont l'âge varie entre 6 et 7 mois. (JOURNALAUTO.COM 5/4/18)

Umberto Cini nommé directeur général de Maserati Europe

Déjà directeur des marchés Etrangers (Afrique, Moyen-Orient, Inde, Asie centrale, Corée, Australie et Nouvelle-Zélande) de la marque depuis janvier 2012, Umberto Cini se voit parallèlement confier la direction générale de Maserati Europe. Il succède à Alberto Cavaggioni, promu directeur de la marque en Chine. (JOURNALAUTO.COM 5/4/18)

Honda voit ses ventes en Chine reculer de 13 % en mars

Les ventes de Honda en Chine ont diminué de 13 % en mars, à 97 587 unités, en raison notamment d'un problème sur un de ses moteurs qui a entraîné une interruption des livraisons de deux modèles, le CR-V et la Civic.

Le constructeur a en effet dû rappeler ces deux modèles le mois dernier en raison d'une anomalie de la combustion du carburant dans le moteur. Les ventes des CR-V en mars ont ainsi chuté de 94 %, à 916 unités, et celles de la Civic ont diminué de 17 %, à 13 586 unités.

Sur trois mois, les ventes de Honda en sur le marché chinois ont reculé de 2,3 %, à 300 826 unités. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 6/4/18)

L'assemblée générale annuelle de Daimler s'est déroulée le 5 avril à Berlin

L'assemblée générale annuelle de Daimler s'est déroulée le 5 avril à Berlin.

A cette occasion, Dieter Zetsche, président du groupe allemand, a réaffirmé que le diesel jouerait un « rôle important » dans la stratégie de réduction des émissions polluantes. En effet, M. Zetsche a rappelé que les diesel consomment moins de carburant et émettent donc moins de CO₂ que les modèles à essence. Il a néanmoins admis qu'il fallait que les constructeurs assument leurs responsabilités dans la crise du diesel en Allemagne.

Ces commentaires interviennent en pleine crise du diesel en Allemagne, au lendemain d'une étude qui a montré que les ventes de diesel avaient reculé de 21 % sur le marché allemand au premier trimestre (cf. Analyse de Presse du 5/4/18).

Malgré cette crise, Daimler s'est dit opposé aux interdictions de circulation pour les diesel, rappelant que les modèles diesel récents émettaient moins de CO₂ et de NO_x. Plutôt que des interdictions de circulation, Daimler se dit favorable aux mises à jour logicielles qui permettent de modifier la gestion des moteurs, afin de réduire les émissions.

Pour contribuer à la réduction des émissions polluantes, Daimler mise non seulement sur le diesel, mais aussi sur l'électrification. Ainsi, le groupe proposera une version électrifiée de chacun des véhicules de son portefeuille d'ici à 2022.

D'ailleurs, les modèles électriques Concept EQ et eSprinter étaient exposés à l'occasion de l'assemblée générale. Le premier modèle de la sous-marque EQ sera en outre produit dès 2019.

De plus, Daimler a indiqué lors de son assemblée générale qu'il allait dévoiler plusieurs nouveaux produits cette année, dont une « réinterprétation » de sa compacte Classe A.

Ces lancements, ainsi qu'un nouveau programme de réduction des coûts, visent à maintenir le niveau de la marge opérationnelle, malgré des réformes complexes de la structure du groupe et d'importants investissements dans le secteur des véhicules électrifiés, qui impacteront les résultats à court terme.

En outre, Daimler a souligné que sa stratégie CASE (pour Connected, Autonomous, Shared, Electric – soit connecté, autonome, partagé et électrique) serait décisive dans le succès futur du groupe.

Par ailleurs, M. Zetsche a déclaré que Daimler misait sur la voiture autonome, notamment pour « améliorer la sécurité sur les routes ». Le dirigeant a toutefois souligné que la circulation de voitures autonomes n'empêcherait pas tous les accidents, mais permettrait d'en réduire significativement le nombre.

Dès le début de la prochaine décennie (2020), Mercedes veut lancer les premiers taxis autonomes.

En termes de résultats, Daimler a indiqué qu'il allait verser un total de 3,9 milliards d'euros de dividendes à ses actionnaires, soit 400 millions d'euros de plus qu'au titre de 2016.

Enfin, M. Zetsche est revenu sur la prise de participation de Geely et a déclaré que ce nouvel actionnaire représentait de nouvelles opportunités. (XINHUA NEWS, AUTOMOBILWOCHE, FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, SPIEGEL, SÜDDEUTSCHE ZEITUNG 5/4/18)

Mercedes a débuté la production de son nouveau Sprinter

Les premiers exemplaires de la nouvelle génération du Sprinter sont sortis des chaînes d'assemblage des usines de Düsseldorf et Ludwigsfelde.

Mercedes a réalisé un investissement de 2,5 milliards d'euros pour lancer cette nouvelle génération de l'utilitaire. Sur cette somme, 300 millions d'euros ont été consacrés à la modernisation de l'usine de Düsseldorf afin qu'elle puisse accueillir la production du nouveau Sprinter.

L'usine de Düsseldorf produira également la version électrique du fourgon, l'eSprinter, à compter de 2019.

De plus, 150 millions d'euros ont été alloués à l'usine de Ludwigsfelde, spécialisé dans les châssis-cabines.

Mercedes a par ailleurs annoncé que des unités de production seraient prochainement ouvertes aux Etats-Unis (à Charleston, en Caroline du Sud) et en Argentine (à Buenos Aires). (JOURNALAUTO.COM 5/4/18)

41 des 50 régions les plus menacées par le Brexit sont allemandes

Selon une étude du Comité Européen des Régions, 41 des régions les plus menacées par le Brexit sont allemandes.

Les régions d'Hambourg, de Berlin, de Düsseldorf, de la Ruhr, de Cologne et de Darmstadt seraient les plus impactées.

En effet, dans ces régions spécifiques, entre 16 et 17,5 % de la performance économique dans le secteur de la production industrielle sera affecté par le Brexit.

Dans les 41 régions allemandes mentionnées par l'étude, le pourcentage de la performance économique qui sera affecté par le Brexit s'élève en moyenne entre 12 et 16 %.

L'Allemagne serait donc – avec l'Irlande – le pays le plus impacté par le Brexit, estime l'étude du Comité Européen des Régions.

Le président du Comité Européen des Régions, Karl-Heinz Lambertz, a souligné l'importance d'un accord commercial entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne, afin de limiter au maximum les taxes douanières pour continuer à garantir une libre circulation des biens, sans quoi les économies locales et régionales seraient fortement impactées.

Le Comité Européen des Régions est un organe de conseil de l'Union Européenne ; il se compose de représentants des communes et des régions des 28 pays de l'Union Européenne. (ZEIT 5/4/18)

Volvo Cars a vendu 10 700 voitures en Chine au mois de mars

Le constructeur Volvo Cars a vendu 10 700 voitures en Chine au mois de mars (+ 18 %) et 28 768 unités au cours du premier trimestre (+ 23 %).

Les ventes de Volvo Cars en Chine ont notamment augmenté grâce à une demande soutenue pour deux de ses modèles produits localement, le XC60 et la S90.

Les ventes en Chine ont représenté environ 20 % des ventes totales de Volvo Cars.

Outre les XC60 et S90, Volvo Cars produit également la S60 en Chine et prévoit – dans le courant de l'année – de débiter l'assemblage d'un quatrième modèle dans le pays, le XC40. (AUTOMOTIVE NEWS CHINA 6/4/18)

Volkswagen a débauché un ancien ingénieur de Tesla

Le groupe Volkswagen a débauché Matthew Renna, un ancien ingénieur de Tesla, pour le nommer vice-président de Volkswagen of America, en charge du développement de la plateforme modulaire pour véhicules électriques.

De cette plateforme dériveront les futurs modèles électriques du groupe Volkswagen, à commencer par la Volkswagen I.D., attendue en 2020. (AUTOMOBILWOCHE 5/4/18)

Bosch ouvre un nouveau centre technologique et de recherche de Sunnyvale

L'équipementier allemand Bosch a ouvert un nouveau centre technologique et de recherche à Sunnyvale, afin de remplacer son précédent site de Palo Alto.

Bosch a investi 36 millions d'euros pour ce nouveau site, situé comme le précédent dans la Silicon Valley, où l'équipementier est présent depuis une vingtaine d'années (1999).

Le nouveau site affiche une surface agrandie de près de 40 % et pourra accueillir 300 salariés (contre 200 dans le précédent centre de recherche).

Les ingénieurs du centre technologique et de recherche travaillent principalement au développement de processus et de solutions dans les domaines des données, des capteurs, de l'intelligence artificielle ou encore de la conduite autonome.

Bosch est présent aux Etats-Unis depuis 1906 et emploie plus de 18 000 salariés dans le pays, dont plus de 2 000 chercheurs et développeurs. Entre 2013 et 2017, l'équipementier a investi quelque 1,3 milliard d'euros aux Etats-Unis. (AUTOMOBILWOCHE 5/4/18)

Renégociation de l'Alena : un accord semble se dessiner

Après huit mois d'âpres négociations, le Premier ministre canadien Justin Trudeau et le Président américain Donald Trump ont laissé entendre qu'un accord de principe sur une modernisation de l'accord de libre-échange nord-américain (Alena) pourrait être conclu prochainement.

Les discussions ont pris un nouvel élan et sont actuellement productives, a indiqué M. Trudeau, ajoutant que « si l'on pouvait annoncer quelque chose au sommet des Amériques », les 13 et 14 avril au Pérou, « ce serait très bien ». La ministre canadienne des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, avait précédemment souligné les progrès accomplis sur les règles d'origine dans l'industrie automobile, en particulier - un sujet sur lequel les Etats-Unis auraient assoupli leur position.

« Nous travaillons très dur sur l'Alena. Nous arriverons à quelque chose, je pense, assez vite », a déclaré M. Trump. (AUTOMOTIVE NEWS, AFP 5/4/18)

GM Korea est à court de trésorerie

La filiale coréenne de General Motors a averti ses salariés qu'elle était confrontée à une crise de liquidités et qu'elle ne pouvait pas leur verser une prime prévue dans l'accord salarial conclu l'an dernier.

« Au vu des difficultés financières actuelles de l'entreprise, nous ne sommes hélas pas en mesure de procéder au versement de la deuxième prime prévue dans l'accord salarial de 2017 », a indiqué le patron de GM Korea, Kaher Kazem, dans un message adressé aux salariés. Le paiement de cette prime, d'un montant de 4,5 millions d'euros (3 440 euros), devait intervenir d'ici à la fin de cette semaine.

La société fait tout son possible pour avoir les fonds suffisants pour pouvoir verser les salaires d'avril, mais en l'absence de nouveaux financements de la part de ses actionnaires, elle ne sera pas en mesure de faire face à l'intégralité de ces obligations financières ce mois-ci, a ajouté M. Kazem. (YONHAP 5/4/18)

Le marché britannique des V.U.L. neufs a baissé de 5,6 % en mars

59 764 utilitaires légers neufs ont été immatriculés au Royaume-Uni au mois de mars (- 5,6 %), selon les chiffres publiés par la SMMT (association des constructeurs britanniques).

Le volume pour le premier trimestre est en baisse de 3,7 %, à 94 374 unités. (COMMUNIQUE SMMT)

La croissance du marché automobile tchèque devrait ralentir en 2018

Les immatriculations de voitures neuves en République tchèque devraient augmenter de 3 % cette année, après avoir progressé de 4,6 % l'an dernier, selon l'association des importateurs d'automobiles du pays.

L'organisation, qui tablait précédemment sur une hausse du marché comprise entre 3 % et 8 % en 2018, a ajusté sa prévision après l'annonce d'un léger recul des immatriculations au premier trimestre. (REUTERS 5/4/18)

Les ventes de Hyundai en Russie ont augmenté de près de 30 % au premier trimestre

Hyundai a écoulé 38 891 voitures et tout-terrain/tout-chemin de loisir sur le marché russe au premier trimestre (+ 28,3 %), dont 16 705 en mars (+ 17,5 %).

La Solaris a été le modèle le plus vendu de la marque coréenne le mois dernier (avec 6 883 unités écoulées, + 2,7 %), suivie du Creta (5 994 unités, + 26,9 %) et du Tucson (1 955 unités). (AUTOSTAT 5/4/18)

American Axle a établi une coentreprise en Chine

L'équipementier américain American Axle a annoncé la création d'une coentreprise en Chine avec Liuzhou Wuling Automobile Industry, une filiale de Guangxi Automobile Group.

Liuzhou AAM fabriquera des systèmes de transmission destinés à équiper des tout-terrain de loisir, des monospaces et autres utilitaires légers. La production doit démarrer cette année dans la province du Guangxi. (DETROIT NEWS 5/4/18)

Projet SCOOP : la voiture connectée à l'infrastructure arrive en France

Lancé en 2014, ce projet de recherche débouche sur une expérimentation concrète. Sur 2 000 km de routes, des balises connectées peuvent relayer des informations en temps réel sur des événements pouvant impacter le trafic. Les infos sont reçues directement à bord des véhicules.

La communication se fait par une liaison sans fil, qu'on pourrait qualifier de Wi-Fi adapté à la route. C'est ce qu'on appelle dans le jargon de l'ITS-G5 : un standard que la Commission Européenne veut promouvoir dans le cadre de sa plateforme C-Roads. La France a choisi 5 zones-test pour implanter des bornes, d'une portée de 1,5 km. Il s'agit de l'Île-de-France (A86 et la Francilienne), de l'Est (entre Paris et Strasbourg sur l'A4), de la Bretagne (routes nationales et départementales de Nantes à Rennes, et en direction de Saint-Malo et Saint-Brieuc), de la rocade de Bordeaux et de l'Isère (routes secondaires dans les territoires de montagne).

Les données peuvent concerner des bouchons, des accidents, des chantiers ou des alertes liées à la météo. Elles sont reçues à bord des voitures, via un équipement adapté. Renault a ainsi décidé de produire 1 000 Mégane avec un boîtier capable de « lire » ces informations. Elles viennent s'afficher en temps réel sur l'écran du système R-Link. L'information va dans l'autre sens, puisque le conducteur peut à son tour déclarer un incident (à la façon de Coyote), s'il croise par exemple un animal ou tout événement pouvant perturber le trafic.

L'alerte sera alors transmise aux véhicules à la ronde (dans un rayon de 300 à 800 m). Pour sa part, PSA a choisi d'équiper en après-vente deux modèles de sa gamme : la Citroën C4 et la DS4. Dans les deux cas, le boîtier sera fourni sans surcoût. La différence est que Renault cible les flottes d'entreprise, alors que PSA s'adresse aux clients privés.

Il est à noter que la voiture pourra aussi échanger des données avec les bornes en bord de route, ces informations pouvant s'avérer très précieuses pour les gestionnaires d'infrastructure.

Le projet a pris du retard pour plusieurs raisons. D'une part, il y a eu des échanges avec la CNIL pour garantir l'anonymisation des données et la protection de la vie privée. D'autre part, les partenaires ont souhaité renforcer la sécurité, afin d'éviter le piratage des messages.

C'est une expérimentation à large échelle, à laquelle les français (gestionnaires de flottes ou particuliers intéressés par l'achat de ces modèles) peuvent participer en s'inscrivant sur le site dédié au projet SCOOP. Il est clair que le gouvernement ne veut pas en rester là et cherchera à pérenniser les installations pour une route plus connectée. La technologie va contribuer à rendre la conduite encore plus sûre.